



Gérone

Espagne

Costa Brava



Gérone

Espagne

Costa Brava



S O M M A I R E

Introduction	1
Itinéraires par la côte	6
Costa Brava méridionale : La Selva	6
Costa Brava centrale : Bas Ampurdan	10
Costa Brava septentrionale : Haut Ampurdan	17
Itinéraires à l'intérieur des terres	23
Ville de Gérone	23
Banyoles - Besalú - Olot	29
Pyrénées de Gérone	33
Culture et loisirs	38
Renseignements pratiques	47

Introduction

Entre les Pyrénées et la Méditerranée

La Costa Brava est le nom par lequel on désigne la côte de Gérone, la province catalane située en arrière entre les Pyrénées et la Méditerranée, à la pointe nord-est de la Péninsule ibérique. L'adjectif « brava » ou sauvage évoque la lutte intrépide et courageuse entre la terre et la mer, à l'endroit où se forment les falaises escarpées qui caractérisent sa côte jalonnée d'avancées rocheuses plongeant dans la mer comme si elles veillaient à la tranquillité des minuscules criques qu'elles abritent. En réalité, la Costa Brava est beaucoup plus longue qu'il n'y paraît, car la combinaison imbriquée des falaises en saillie et en retrait accroît le nombre de kilomètres réels, alors que la distance sur la carte semble moindre. Cette disproportion se fait particulièrement sentir au Cap de Creus ou sur la côte de Palafrugell et de Begur, où les rochers et les pins alternent avec le sable et l'eau dans un jeu de coquetterie sensuelle.

Calella de Palafrugell



Couverture : Aiguablava	Texte : M ^a José Anía	Imprimé par : EGRAF, S.A. D.L. M. 30832-2009
	Traduction : Violette Díaz	NIPO : 704-09-461-X
Publié par : © Turespaña Secretaría de Estado de Turismo	Photos : Archivo Turespaña	Imprimé en Espagne
Ministerio de Industria, Turismo y Comercio	Conception graphique : P&L MARÍN	3 ^e édition



Cependant, toute la côte n'est pas aussi sauvage. Certaines parties, comme le golfe tout en rondeurs de Rosas ou la longue étendue sablonneuse de la plage de Pals, constituent un contraste frappant. Cette variété géographique que l'on trouve au bord de la mer n'est pas uniquement un échantillon de l'extraordinaire diversité de paysages des terres de l'intérieur. Dans une région où la distance la plus grande entre un lieu et son opposé ne dépasse pas 120 kilomètres, toutes les formes et les couleurs de la nature convergent : on passe des fonds marins coralliens dans l'écosystème aquatique des îles Medes aux sommets enneigés des Pyrénées.

Comme on pouvait l'imaginer, le climat sur ces terres s'avère aussi varié et capricieux que la géographie elle-même. Les températures moyennes sur la côte oscillent entre 7° C en hiver et 28° C en été, alors que, dans les terres de l'intérieur ou en

montagne, le climat continental domine, le thermomètre pouvant alors atteindre des valeurs plus extrêmes. Le nombre des jours d'ensoleillement est élevé et le degré d'humidité –surtout au nord– reste faible grâce à la Tramontane, ce vent caractéristique et authentique qui souffle parfois avec une violence inhabituelle dans la région de la Costa Brava dite « l'Empordà » en catalan, soit l'Ampurdan.

Du néolithique au surréalisme

Depuis les vestiges des premiers hommes ayant peuplé ces terres au néolithique –vers 3000 av. J.-C.– jusqu'à l'héritage artistique du peintre surréaliste de génie Salvador Dalí, la Costa Brava a engrangé un patrimoine exceptionnellement riche. Permettez-nous d'évoquer quelques exemples à titre d'échantillon :



Ruines. Empúries

– Des vestiges mégalithiques datant des temps les plus reculés subsistent, restés intacts au fil des siècles, comme le grand dolmen de la Creu de Cobertella, près de Rosas.

– Le village ibérique d'Ullastret, un des plus importants par son étendue et par son excellent état de conservation, nous rappelle la civilisation ibère qui a peuplé ce territoire du VIII^e au II^e siècle av. J.-C.

– L'extraordinaire site archéologique d'Empúries, superbe balcon sur la Méditerranée, fut le premier peuplement de Grecs et de Romains dans la péninsule.

– On a conservé des exemples magnifiques d'art roman et médiéval, comme l'imposant

monastère de Sant Pere de Rodes, situé face à la mer dans la chaîne de montagne de Cabo de Creus, au sein d'une enclave géographique à la beauté saisissante.

– La culture hébraïque possédait deux de ses foyers dans les centres historiques de Gérone et de Besalú, où l'on perçoit parfaitement l'empreinte laissée par leurs communautés juives.

– Le charme des villages médiévaux captive le visiteur, par exemple à Pals ou à Peratallada, enceintes historiques conservées avec autant de goût que de soin.

– Le Théâtre-musée Dalí de Figueres qui, avec le château de Púbol et la maison de Portlligat, compose ce que l'on appelle le

Platja d'Aro



« Triangle dalinien », est un rendez-vous à ne pas manquer si l'on veut découvrir le monde onirique et extravagant de cet artiste universellement connu.

Comme vous pouvez le constater, le patrimoine historique et artistique de cette province est aussi riche que varié. La culture et le paysage se fondent dans une mosaïque pleine d'attraits qui, jointe à une politique pariant clairement sur la qualité des infrastructures et des services offerts à des visiteurs comme vous, font de la Costa Brava une destination incontournable.

Vocation d'accueil

Les Catalans vivant sur ces terres, liés à leurs traditions et à leur langue autochtone -le catalan est une langue officielle au même titre que le castillan- ont su allier leur attachement au passé avec un esprit curieux envers tout ce qui vient d'ailleurs. C'est un peuple accueillant qui, conscient d'avoir la chance de vivre dans une région privilégiée de la Méditerranée, aime montrer et partager ce qu'elle recèle comme attraits. Or, ceux-ci ne manquent pas. Il ne faut donc pas s'étonner que la Costa Brava ait été et reste une destination

touristique très prisée. Des nombreux artistes qui, dès le début du ^{xx}e siècle, ont découvert le charme de ses villages de pêcheurs, jusqu'à la riche bourgeoisie barcelonaise qui, plusieurs générations durant, a choisi la Costa Brava pour y établir sa résidence secondaire, il est vrai que personne n'échappe à la fascination qu'exerce ce « paradis sur terre ». Le nombre croissant de visiteurs attirés par cette côte a fait de cette industrie dépourvue de cheminées qu'est le tourisme un des piliers de l'économie régionale, dont la solidité et la vitalité fournissent aux habitants un des plus hauts niveaux de vie d'Espagne.

Excellents moyens de communication

La Costa Brava et la province de Gérone sont très accessibles quels que soient le lieu d'origine et le moyen de transport utilisé.

– L'aéroport international Gérone-Costa Brava se trouve à 10 kilomètres de la ville et à seulement 85 kilomètres de Barcelone.

– Le train permet d'accéder aisément à de nombreuses communes. La ligne ferroviaire

internationale reliant Barcelone à la France par Portbou dessert les gares principales de Gérone et de Figueres, lesquelles constituent, à leur tour, d'importants noyaux de communication. La région intérieure et de montagne possède aussi une ligne de chemin de fer qui relie Barcelone à la France par Puigcerdà.

– Le transport public des lignes régulières d'autocars est très complet et couvre toute la province. Les principales gares routières sont situées à Lloret de Mar, à Gérone et à Figueres, et proposent des liaisons quotidiennes et/ou hebdomadaires avec de nombreuses villes d'Europe.

– Le réseau routier se compose d'une grande variété d'autoroutes et de routes qui relient entre elles la Costa Brava et le reste du territoire.

Par conséquent, les déplacements en voiture individuelle ou au moyen des transports publics s'avèrent rapides et pratiques. En outre, il faut ajouter deux éléments essentiels à cette complète infrastructure de communications : la faible distance entre deux points et la concentration élevée de centres d'intérêt dans la province et sur le littoral que l'on appelle la Costa Brava.

Maison de Salvador Dalí. Portlligat





Itinéraires par la côte

Costa Brava méridionale : La Selva (de Blanes à Sant Feliu de Guíxols)

La partie sud de la Costa Brava correspond à la contrée de La Selva ou « La Jungle », nom quelque peu déconcertant de nos jours mais qui s'explique sans doute par la végétation touffue des forêts qui peuplaient autrefois ces terres privilégiées. La Selva occupe la partie la plus méridionale de la province de Gérone et s'étend depuis la chaîne montagneuse des Guilleries et le massif du Montseny jusqu'à la mer.

À l'intérieur des terres jaillissent de nombreuses sources d'eaux minéro-médicinales, qui ont donné naissance aux stations

thermales de **Caldes de Malavella** et de **Santa Coloma de Farners**. Ces établissements ont conservé leurs anciennes traditions et allient le charme d'autrefois au confort et aux techniques de soins les plus récentes.

Vers la côte, la commune de **Blanes** marque la limite proprement dite du début de la Costa Brava. Sur sa très longue plage bordée d'une belle promenade, se dresse, imposant, le grand rocher de La Palomera, promontoire qui s'avance dans la mer et encadre la baie dont la pointe est occupée par le port de pêche. L'ancien village de



Jardin botanique. Blanes

pêcheurs situé à l'abri de ce rocher s'est agrandi au fil du temps et c'est à présent un important site touristique qui attire un nombre croissant de vacanciers estivaux et de résidents. Parmi les nombreux atouts de Blanes, on peut citer le Jardin botanique « Mar i Murtra », stratégiquement placé sur le flanc du mont Sant Joan, au-dessus de falaises depuis lesquelles la vue sur la mer alentour est magnifique. C'est le scientifique allemand Karl Faust qui, en 1921, a eu la bonne idée de créer ce jardin dont la variété et la richesse en espèces botaniques composent un ensemble sans égal. Cette visite, à ne pas manquer, est un régal pour les sens.

Une série de petites criques, aussi charmantes que celles de Sant Francesc ou de Boadella, jalonnent la côte entre Blanes et Lloret de Mar. Près de la crique de Santa Cristina, nous attend un nouveau jardin botanique, le « Pinya de Rosa », conçu cette fois par Riviere de Caralt en



Blanes

1954. Il ne fait aucun doute que les amateurs de plantes et de fleurs peuvent faire de la Costa Brava un lieu de prédilection, car il reste encore quelques autres jardins.

Lloret de Mar est sûrement le plus grand empire touristique de la Costa Brava en raison de son nombre élevé d'établissements hôteliers et de sites de loisirs nocturnes, comme le Grand Casino, l'un des trois existant en Catalogne.

Lloret de Mar





Lloret de Mar

La moderne gare routière témoigne aussi de l'importance de Lloret comme carrefour de communications. Quoi qu'il en soit, cela ne veut pas dire que tout ici est limité au tourisme de masse. Les petites criques aux eaux calmes ou les vestiges historiques conservés sont des lieux présentant un intérêt incontestable. De même, les jardins de « Santa Clotilde », conçus en 1919 par l'architecte Rubió Tudurí, valent le détour. Situés au milieu d'un paysage de toute beauté ayant une vue impressionnante sur la mer, ils se déploient autour d'une grande demeure où sont exposées de précieuses collections artistiques.

Nous arrivons à **Tossa de Mar** par la route de la côte qui traverse de vertes pinèdes se détachant sur le fond bleu de la Méditerranée. Le visiteur est d'abord agréablement surpris par l'image exceptionnelle de sa *Vila Vella*, le centre historique

dans l'enceinte des remparts qui surplombe avec majesté un des côtés de la baie. Déclaré monument historique et artistique national il y a des années, c'est le seul exemple de village médiéval fortifié existant de nos jours sur la côte catalane. Une gigantesque porte surmontée d'un arc en plein cintre marque l'entrée dans la vieille ville de Tossa, entourée d'une enceinte de remparts et de tours défensives protégeant un réseau de rues étroites et en pente. Il ne faut pas manquer de s'y promener : ce parcours nous fait non seulement revivre le Moyen âge en plein ^{xxi}e siècle, et jouir d'une vue superbe sur la baie de Tossa, mais nous réserve aussi quelques surprises comme la sculpture de la mythique actrice américaine Ava Gardner. Vous vous demandez certainement pourquoi ce culte rendu à la star d'Hollywood dans ce lieu singulier. En 1950, la commune fut le cadre du tournage du film

Pandora et le Hollandais volant, événement qui a marqué l'histoire locale récente.

Il est vrai que le charme de Tossa de Mar a attiré de nombreux artistes dès les années 30 du siècle dernier, comme Marc Chagall qui a qualifié ces lieux de « paradis bleu ». Chacun a légué une importante collection de peinture contemporaine que l'on peut visiter aujourd'hui au Musée municipal, installé dans la Casa Falguera, édifice gothique du ^{xiv}e siècle situé à l'entrée de la *Vila Vella*. Ce même musée abrite aussi les vestiges archéologiques de la ville romaine qui occupait l'actuel centre ville devenu à présent un foyer de tourisme familial tranquille mais bigarré.

La route de la corniche qui va de Tossa de Mar à Sant Feliu de Guíxols nous offre à nouveau des paysages saisissants. Sur ce tronçon, les roches escarpées des falaises s'espacent un peu et sont remplacées par les criques et les anses aux eaux calmes de Bona, Pola, Giverola et Salions.



Tossa de Mar

Une des intéressantes possibilités permettant d'admirer cette côte depuis la mer consiste à prendre un des bateaux qui relient toutes les communes entre elles, et même certaines de leurs criques, de Blanes jusqu'à Sant Feliu. Il ne faut absolument pas manquer l'occasion de naviguer dans les eaux de la Costa Brava et de profiter d'une promenade en mer réellement exceptionnelle.

Tossa de Mar



Sant Feliu de Guíxols

Costa Brava centrale : Bas Empurdan (de Sant Feliu de Guíxols à l'Escala)

Sant Feliu de Guíxols est la localité côtière située la plus au sud de la région du **Bas Ampurdan**, laquelle, avec le Haut Ampurdan, constitue l'un des territoires historiques les plus remarquables de la Catalogne. Il est bon de souligner que le toponyme « Empordà » ou Ampurdan vient de l'ancienne colonie grecque d'*Emporion* et de la ville romaine d'*Emporiae*, premier établissement de Grecs et de Romains dans la Péninsule ibérique. Nous reviendrons plus loin sur cet important site archéologique et nous allons

maintenant découvrir ce que nous propose cette contrée située au cœur de la Costa Brava, véritable recueil d'attraits en tous genres.

Quand on longe la côte, **Sant Feliu de Guíxols** est la première commune que l'on remarque, située dans une baie surplombée par le promontoire de Sant Elm, magnifique mirador. La tradition maritime reste très active dans son port commercial et de pêche, ainsi que dans ses arsenaux. Parmi le riche patrimoine architectural de Sant Feliu, on peut citer l'église gothique de l'ancien monastère bénédictin, annoncée par l'incomparable porche préromain connu sous le nom de « Porta Ferrada ». Ce lieu est

précisément le cadre du « Festival international Porta Ferrada » de musique, de théâtre et de danse, considéré comme le plus ancien de Catalogne. La promenade maritime présente de beaux échantillons d'architecture moderniste.

Le centre résidentiel de **S'Agaró** est situé entre Sant Feliu et Platja d'Aro. Ce quartier résidentiel, qui date de 1924, fut réalisé comme une expérience pionnière dans le tourisme de luxe, dont l'exemple le plus caractéristique est l'Hostal de la Gavina, raffiné et classique.

Tout un contraste avec la dynamique ville touristique de **Platja d'Aro**, une des plus fréquentées de la Costa Brava, non seulement pour sa longue plage de sable mais aussi pour son importante offre commerciale et de loisirs. Plus haut, la côte forme une vaste baie qui abrite **Palamós**, sur la partie est, ville possédant une importante flotte de pêche et de commerce maritime. Il faut en profiter pour déguster les savoureuses grosses crevettes de Palamós, véritable délice gastronomique, un des fruits de mer les plus recherchés dans la halle aux poissons dont les ventes à la criée constituent encore un spectacle haut en couleurs.



Platja d'Aro



Palamós



Calella de Palafrugell

Les criques et les échancrures continuent à se succéder entre Palamós y Calella de Palafrugell, attirant dans le passé une grande partie de la bourgeoisie catalane qui y établissait sa résidence secondaire. En fait, de nombreuses personnalités et artistes renommés se sont installés ici au cours du ^{xx}e siècle, comme le peintre Josep Maria Sert aux environs de S'Alguer, près de Palamós.

Palafrugell possède trois des centres touristiques et résidentiels les plus réputés de la Costa Brava : **Calella de Palafrugell, Llafranc et Tamariu**. Il s'agit des anciens quartiers de pêcheurs de la proche agglomération de Palafrugell, berceau du grand chroniqueur

Llafranc



catalan Josep Pla. Pour les admirateurs de cet éminent écrivain, la Fondation qui porte son nom, installée dans sa maison natale, mérite une visite. À quelques mètres de là, en plein centre ville, on trouve un petit musée fort intéressant consacré à l'industrie des bouchons en liège, dont la fabrication contribue encore de nos jours de manière décisive au développement économique de cette contrée.

Les trois stations côtières évoquées peuvent être parcourues à pied par le chemin de ronde. Extraordinaire promenade longeant la mer qui, à certains endroits, passe sous des tunnels creusés dans la roche des falaises. Les vues splendides compensent largement l'effort fourni par le promeneur. Calella de Palafrugell possède un charme très particulier, avec la plage de Portbou qui s'étire devant l'architecture blanche et caractéristique des porches que l'on a conservés dans leur état d'origine. C'est justement sur cette plage que l'on fête, chaque premier samedi de juillet depuis 1967, la traditionnelle « Cantada des Habaneras », nostalgiques chansons aux rythmes créoles qu'entonnaient les navigateurs du siècle dernier durant leurs longues traversées outremer.



Tamariu

Ce rendez-vous musical et festif est un véritable événement populaire estival sur la Costa Brava. Les amateurs de jazz ont aussi un rendez-vous à ne pas manquer à Calella de Palafrugell, dans les jardins de « Cap Roig ». Cet exceptionnel jardin botanique peut se visiter pendant la journée et, les nuits d'été, il sert de cadre au Festival de Jazz de la Costa Brava. Entre Llafranc et Tamariu, sur un balcon surplombant la mer de 167 mètres, s'élèvent le phare et la chapelle de Sant Sebastià, lieu d'une incomparable beauté.

Si nous suivons la côte vers le nord, se succèdent les charmantes criques de **Aiguablava, Fornells et Sa Tuna**, appartenant à la commune de **Begur**. Cette dernière, bien



Begur

qu'ayant été établie sur le littoral, s'est développée vers l'intérieur, au pied de son château. Ces agglomérations se sont éloignées de la côte pour des raisons historiques, afin de se protéger des incursions des corsaires et des pirates. La crique d'Aiguablava, une des plus belles du littoral, est réputée pour le Parador de tourisme de la Costa Brava. Le bleu de ses eaux, toujours cristallines, se fond dans la

Aiguablava





Pals

tonalité verte des pins qui, se frayant un passage entre les rochers, touchent pratiquement le rivage. Au centre s'étend une magnifique plage de sable fin. Cela ne fait aucun doute : l'emplacement de ce Parador ne pouvait être mieux choisi.

Depuis Begur, il ne faut pas manquer de s'enfoncer sur quelques kilomètres vers l'intérieur afin de visiter deux cités médiévales au charme extraordinaire : Pals et Peratallada. L'enceinte historique de **Pals**, admirablement conservée, mérite une promenade attentive et minutieuse à travers ses ruelles qui nous mènent au mirador de Josep Pla, authentique balcon depuis lequel on aperçoit la grande étendue de sable de la plage de



Peratallada

Pals, les îles Medes et le massif de Montgrí. C'est à juste titre que ce mirador porte le nom du chroniqueur qui, mieux que quiconque, a décrit le paysage de l'Ampurdan. La proche localité de **Peratallada** constitue un autre ensemble de monuments de toute beauté. Le village entouré de remparts, entièrement construit sur la roche à nu, s'est développé autour du château, formant un centre urbain typiquement médiéval dont le charme est encore présent aujourd'hui. À l'intérêt historique exceptionnel vient s'ajouter l'attrait gastronomique, comme en témoignent les nombreux petits restaurants de qualité que l'on y trouve.

Nul besoin d'être un passionné d'archéologie pour se sentir attiré par le village ibérique de

Ullastret



Ullastret qu'il serait dommage de manquer durant notre visite de la région. L'importance de ce site qui date du VII^e siècle av. J.-C. mérite que l'on admire les imposantes ruines de ce que furent l'urbanisme et la culture ibérique à une époque lointaine. Les Ibères avaient pour coutume de choisir des lieux en hauteur et stratégiquement placés pour s'établir. Par conséquent, l'emplacement lui-même est digne d'intérêt.

Au centre de cette contrée à la nature prodigieuse et à l'histoire très riche, nous atteignons la capitale, **La Bisbal d'Empordà**, dont la longue tradition en tant que centre producteur de céramique d'un grand dynamisme constitue un excellent prétexte pour faire quelques achats, motivation également importante dans tout voyage. Les innombrables ateliers et boutiques d'objets en céramique sont concentrés de chaque côté de l'avenue principale, comme s'il s'agissait d'une foire ou d'une exposition permanente.

De La Bisbal d'Empordà vers le nord, nous pouvons visiter la localité de La Pera. Elle abrite le **château de Púbol**, extravagant cadeau que réalisa Dalí à son épouse Gala pour tenir une



Château de Púbol

promesse faite dans les années trente. Il s'agit d'une construction médiévale, un ancien château à l'allure de ferme disposé autour d'une étroite cour centrale et possédant un vaste jardin annexe. Cette visite est indispensable pour ceux qui veulent suivre les traces de l'excentrique couple Dalí-Gala. La résidence de celle qui fut la muse du génie durant les années soixante-dix présente aujourd'hui au public ses salles privées, selon un parcours qui s'avère surprenant et très singulier.

Torroella de Montgrí



Depuis Púbol, nous pouvons revenir sur la côte en direction de **Torroella de Montgrí**, au pied de la chaîne de montagnes du même nom et près de l'embouchure du Ter. Au cours du trajet, nous traversons un paysage tranquille et aimable, parsemé de petits villages et de vieilles fermes ou maisons de campagne restaurées, dont certaines ont été transformées en établissements hôteliers ou en restaurants gastronomiques. À dire vrai, toute la province de Gérone surprend le visiteur par le nombre élevé de ses services d'accueil et, en particulier, par leur qualité très soignée. La localité de Torroella possède d'intéressants monuments comme le château-palais, restauré à la fin du ^{xix}^e siècle, les remparts, la place surmontée d'arcades ou l'église gothique qui accueille, chaque été, le prestigieux Festival international de musique. Sur la côte nous attendent le village touristique de pêcheurs de **L'Estartit** et la réserve naturelle des **îles Medes**,



L'Estartit

composée de sept îlots qui forment un riche écosystème marin. C'est un petit paradis pour la pratique de la plongée. Sans qu'il soit nécessaire de descendre dans les profondeurs, on peut aussi admirer le fond marin depuis l'un des bateaux à coque transparente qui parcourent le singulier archipel.

Les criques de Pedrosa, Monedera, Farriola et Montgó débouchent dans la partie de la côte située entre L'Estartit et L'Escala, où commence la région voisine du Haut Ampurdan.

îles Medes



Église Santa Maria.
L'Escala

Costa Brava septentrionale : Haut Ampurdan (de L'Escala à Portbou)

Bordant la France, la partie la plus septentrionale de la Costa Brava correspond à la région du **Haut Ampurdan** qui forme une grande plaine sillonnée par les rivières Muga et Fluvià dont l'embouchure est située dans le golfe de Rosas. La chaîne pyrénéenne de l'Albera, au nord, et le massif de Montgrí, au sud, délimitent ce territoire historique où certains jours, notamment en hiver, souffle la tramontane, vent caractéristique de la région. Un vent qui, dit-on, dote d'une certaine touche de folie et de génie, ce qui a dû être le cas de l'illustre artiste Salvador Dalí, né à Figueres, la capitale de cette région.

Notre parcours commence à **L'Escala**, au sud du golfe de Rosas, village de pêcheurs dont le nom est célèbre en raison de l'extraordinaire qualité de ses anchois. Voilà une bonne occasion de les goûter ou d'en acheter.

À quelque distance de là, sans quitter le territoire municipal de L'Escala, le site archéologique de **Empúries** mérite un détour. Comme s'il s'agissait d'une splendide terrasse tournée vers la Méditerranée, par sa beauté l'emplacement de ces importantes ruines ne pouvait mieux convenir. Il y a plus de 2 500 ans, les premiers navigateurs grecs ont débarqué

Empúries



sur cette plage et ont établi non loin la colonie d'Emporion, qui signifie « marché » en grec. Plus tard, les Romains ont installé ici un camp militaire qui est devenu l'embryon d'une nouvelle ville, *Emporiae*. C'est précisément là, dans cette importante enclave proche de la mer, que la civilisation hellénique et latine, qui s'étendra par la suite progressivement dans toute la Péninsule ibérique, a vu le jour. Le parcours au sein de ce parc archéologique est soigneusement balisé et les services d'accueil et d'information destinés aux visiteurs sont excellents.

La commune voisine de **Castelló d'Empúries**, près de l'embouchure de la rivière Muga, dans le golfe de Rosas, a conservé un riche patrimoine architectural qui témoigne de son noble passé, comme la magnifique église gothique Santa María au clocher roman, ou comme le siège de l'Hôtel de Ville. Située sur la côte, la grande « marina » de



Empuriabrava

Empuriabrava est un quartier résidentiel traversé de canaux navigables qui lui ont valu le nom de « Venise catalane ». Il s'agit en réalité d'une grande zone marécageuse (*aiguamolls* en catalan), vestige d'anciens lacs asséchés. Entre Castelló d'Empúries et Sant Pere Pescador, il reste encore un vaste secteur de marécages qui forment le **Parc naturel des zones humides de l'Empordà**, importante réserve écologique et lieu de refuge pour les oiseaux migrateurs. Nous vous recommandons de vous rendre au centre d'information de ce parc naturel, car c'est le point de départ de promenades à pied ou à bicyclette au cours

*Église Santa María.
Castelló d'Empúries*



desquelles on peut examiner la flore et la faune. Les postes d'observation distribués sur tout le parcours sont une excellente occasion pour voir de près de nombreuses espèces d'oiseaux dans leur habitat naturel.

À la pointe nord du golfe et au sud de l'abrupte péninsule du Cap de Creus, la remarquable commune de **Rosas** est l'un des premiers ports de pêche du littoral nord catalan. Sa magnifique baie et sa longue plage de sable ont favorisé la multiplication d'hôtels et autres services touristiques. C'est ainsi qu'elle se dispute, avec Platja d'Aro, la deuxième place en importance de la Costa Brava, la ville de Lloret détenant la première. Les résidences situées alentour cohabitent avec la beauté encore sauvage et indomptée de la côte foisonnant de criques abritées et de rochers escarpés.

Le **Cap de Creus** constitue un **Parc naturel** terrestre et maritime au paysage d'une beauté particulière qui abrite des vestiges des temps les plus reculés. La concentration élevée



Rosas

de dolmens en témoigne, comme celui de la Creu de Cobertella, près de Rosas. Les dimensions de ce monument mégalithique, couvert d'une dalle de pierre de près de six mètres sur quatre, sont surprenantes si l'on considère que son ancienneté remonte à cinq mille ans.

Sur la côte orientale du Cap de Creus, la ville de **Cadaqués** est nichée au fond d'un port naturel privilégié. Picasso a peint ici de célèbres toiles cubistes en 1910 et, à partir des années vingt, Dalí lui a donné une projection internationale en invitant de grandes figures du surréalisme comme Éluard, Magritte, Duchamp ou Buñuel. Dans la baie de **Portlligat**, au nord de Cadaqués, on peut visiter la maison de Gala et de

Cadaqués





Portlligat



El Port de la Selva

Dalí, un ensemble de maisons de pêcheurs que le couple a décorées pendant plus de quarante ans. Le résultat est une structure proche du labyrinthe, avec de petits espaces qui s'enchevêtrent sur plusieurs niveaux. On peut y voir l'atelier du peintre et les pièces où se déroulait leur vie privée.

De Cadaqués, une route panoramique mène à **El Port de la Selva**, traditionnelle ville de pêcheurs qui abrite sur sa juridiction territoriale l'un des plus extraordinaires ensembles de monuments de style roman catalan : le **monastère de Sant Pere de Rodes**. Il se dresse, imposant, sur un raidillon élevé de la chaîne de montagnes, ce qui confère au lieu une beauté

réellement spectaculaire, avec ses vastes vues sur le Cap de Creus. D'origine incertaine, cet ancien monastère bénédictin a adopté son allure générale entre le ^{x^e} et le ^{xi^e} siècle, bien qu'il ait subi des agrandissements et des réformes successives au cours de son histoire. De nos jours, la restauration entreprise permet au public de découvrir et d'apprécier ce joyau du patrimoine historique, culturel et paysager. La majesté de l'architecture et la beauté des lieux font de cet ensemble une visite inoubliable, que l'on peut compléter par un déjeuner dans l'agréable cafétéria-mirador du monastère ou par une promenade alentour (adressez-vous au bureau d'information

qui vous indiquera les différentes propositions). Par temps dégagé, cela vaut la peine de faire l'effort de monter pendant une demi-heure jusqu'au château de Sant Salvador de Verdera. De là, la vue panoramique est unique.

Nous pouvons redescendre de Sant Pere de Rodes par la route de l'intérieur qui mène à **Vilajuïga**, nom qui rappelle son passé juif, comme en témoigne aussi son ancienne synagogue. D'ici, en direction de Figueres, nous pouvons nous arrêter à **Peralada**, ville aux profondes racines historiques, fondée sous le règne de Charlemagne et capitale de l'un des premiers comtés catalans. De nombreuses raisons justifient cette visite : la ville médiévale, les caves possédant une appellation d'origine, l'innovateur *wine spa* ou centre de santé reposant sur la vinothérapie, le golf et, tout particulièrement, son symbolique château, ensemble monumental qui réserve bien des surprises. Une de ses salles sert de cadre au luxueux casino et, par ailleurs, il abrite une impressionnante bibliothèque de plus de 80 000 volumes,

parmi lesquels figurent de nombreux incunables et autres joyaux bibliographiques. L'église gothique restaurée et le cloître contigu, le musée du verre et celui consacré à la culture du vin, les magnifiques jardins à la française où l'on fête chaque année le prestigieux « Festival international de musique Castell de Peralada », complètent cet ensemble surprenant. L'entreprise qui gère aujourd'hui cet établissement consacré à la culture, aux loisirs et à la santé date du début du ^{xx^e} siècle, lorsque l'industriel Miquel Mateu, philanthrope et collectionneur passionné, acquiert la propriété du château pour en faire le siège de ses collections d'art.

La petite commune de **Vilabertran** est située entre Peralada et Figueres. Elle s'est formée autour d'un ancien monastère ou « canónica » augustinienne qui date du ^{xi^e} siècle et a été agrandie par la suite. Dans ce cadre incomparable se tient aussi en été un festival de musique connu sous le nom de

Monastère
Sant Pere de Rodes



Peralada



« Schubertiada ». La visite de ce bel exemple de l'architecture canonique médiévale est digne d'intérêt.

Figueres, capitale de la région, est un important noyau de communications. Une promenade sur la Rambla, artère principale toujours animée et aux beaux immeubles néoclassiques et modernistes, nous donne une idée de la vitalité de cette ville, berceau de citoyens illustres comme Narcís Monturiol, socialiste utopique et inventeur du sous-marin. Cependant, le nom le plus illustre à Figueres est celui de Salvador Dalí : « *Où, si ce n'est dans ma ville, doit se perpétuer la partie la plus extravagante et solide de mon œuvre ?* ». C'est ainsi que le génie du surréalisme justifiait le fait d'avoir choisi l'ancien siège du théâtre municipal de sa commune natale pour installer sa vaste production artistique. Avant l'inauguration de son théâtre-

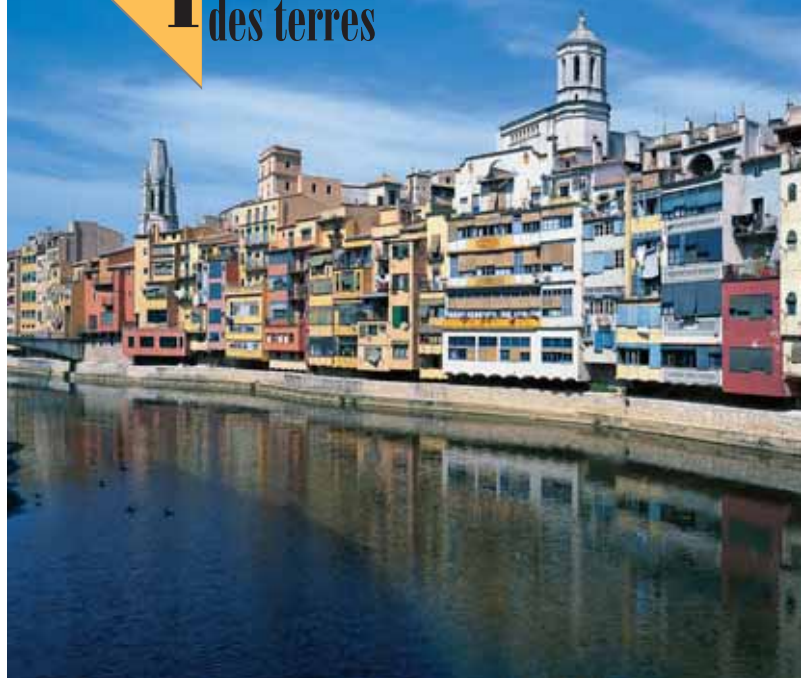
musée en 1974, Dalí avait consacré plus de dix ans à le dessiner dans les moindres détails. L'élément le plus caractéristique est la structure réticulaire transparente en forme de coupole géodésique couronnant l'édifice, tout un symbole pour la ville de Figueres. La visite du *Théâtre-musée Dalí de Figueres*, singulier et unique, plonge le visiteur dans le monde insoupçonné et hallucinant du surréalisme dalinien. Une expérience que personne ne devrait manquer.

Notre itinéraire dans le Haut Ampurdan se termine sur la bande littorale la plus proche de la frontière franco-espagnole, au nord du Cap de Creus, où se trouvent les petites localités de Llançà, Colera et Portbou, formant une succession intercalée de criques et de plages de sable au milieu de rochers escarpés. Telle est, en fin de compte, la Costa Brava.

Théâtre-musée Dalí. Figueres



Itinéraires à l'intérieur des terres



La ville de Gérone

Croisée de routes entre la montagne et la mer, entre les Pyrénées et la Costa Brava, la ville de **Gérone** cache dans son centre ville ancien des monuments d'une beauté extraordinaire et d'une grande valeur historique : remparts médiévaux, exemples d'architecture romane, gothique et baroque, et un des quartiers juifs les mieux conservés

d'Europe. Mais la forte personnalité de Gérone, au-delà de son riche patrimoine, est aussi manifeste dans la vitalité culturelle et économique de ses habitants qui s'enorgueillissent, à juste titre, d'appartenir à une ville privilégiée, accueillante, conçue à échelle humaine et possédant un niveau de vie élevé.

Le parcours du centre historique de Gérone permet non seulement d'admirer le cours de





Musée archéologique

et ses dépendances imitent les bains propres à l'Espagne musulmane, hérités à leur tour des thermes romains.

Depuis les Bains arabes, on peut parcourir une partie du circuit dit **Promenade archéologique** (5), en excellent état de conservation, qui permet d'admirer le secteur nord du rempart médiéval et le proche monastère bénédictin **Sant Pere de Galligants**,

Monastère Sant Pere de Galligants



exemple remarquable de l'architecture romane qui accueille aujourd'hui le Musée d'archéologie. Par le **Portail de Sant Cristòfol** (6), on entre dans les **Jardins de la Française** (7), lieu situé en hauteur avec une vue sur le spectaculaire clocher roman de la cathédrale, connu sous le nom de Tour de Charlemagne.

Bordant l'abside de la cathédrale par la rue Bisbe Cartanyà, nous atteignons la **Plaza dels Apòstols** (8). Sur un de ses côtés se dresse le Palais épiscopal, un des plus nobles édifices de Gérone qui, aujourd'hui, abrite le **Musée d'art** (9). Nous entrons dans la **cathédrale** (10) par la grande porte gothique latérale située sur cette place (il vaut mieux réserver la façade principale pour la sortie). Une fois à l'intérieur, nous sommes surpris par la taille de la nef gothique : c'est à juste titre qu'on la considère comme la plus large de la chrétienté. Une pièce exceptionnelle et unique en son genre est conservée dans le musée de la cathédrale, près du cloître : le **Tapis de la création**, œuvre textile d'art roman, d'une surface de 12 m², fabriquée à partir de laines teintées aux couleurs vives et qui représente une complexe leçon de cosmogonie chrétienne.

La sortie par la porte principale nous place face à la grande façade baroque, conçue comme un retable, qui affiche sa splendeur et son travail minutieux à la suite de la récente restauration entreprise. À nos pieds – nous y voilà – se déploie l'imposant **escalier** (11) qui franchit le dénivelé quasi vertigineux entre la petite esplanade de la place, en contrebas, et le promontoire sur lequel repose la cathédrale. Au total, 90 marches divisées en trois sections de 30 degrés chacune, formant un ensemble monumental aux dimensions impressionnantes. La descente par cet escalier nous permet donc d'atteindre la place de la Cathédrale, espace magique d'où l'on peut admirer la beauté de l'ensemble.

Cathédrale



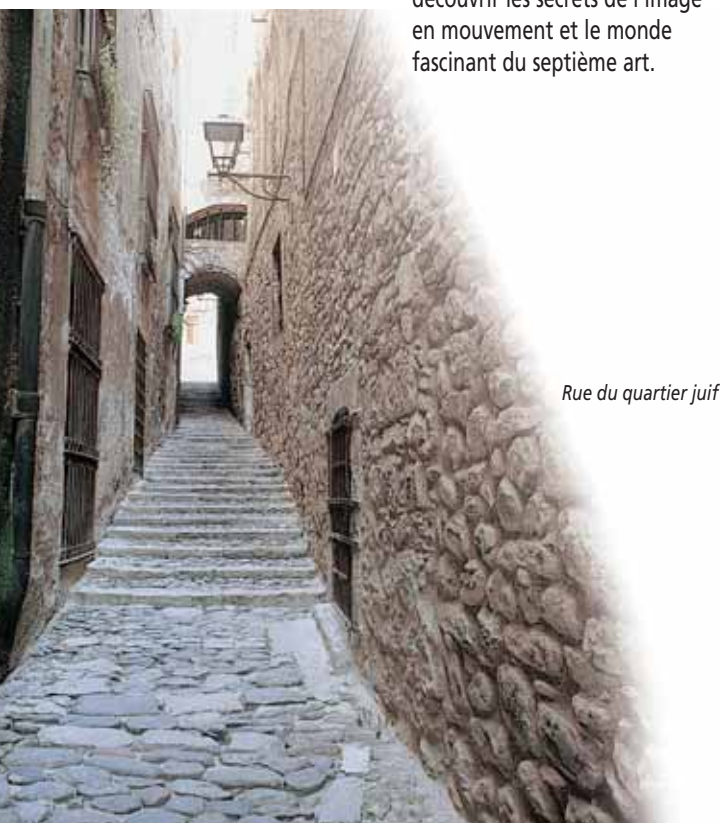
Musée d'art

D'ici, nous descendons la longue et étroite rue de la Força pour nous enfoncer dans l'artère principale de ce qui fut autrefois le **Call** ou quartier juif. Dans cette rue, axe central d'un labyrinthe de

ruelles sombres, le **Musée d'Histoire des Juifs** (12) est installé dans le lieu même où se dressait la dernière synagogue connue de la ville. Une grande étoile de David, composée de pièces en marbre incrustées dans le dallage d'un très beau patio, permet d'accéder à l'Institut d'études Nahmanides, nom de celui qui fut le maître incontesté de la Cabale, né à Gérone en 1194. Ce musée est une visite nécessaire si l'on veut se remémorer l'histoire de la communauté juive qui a vécu à Gérone cinq siècles durant.

La proche **Rambla de la Llibertat** (13) –à Gérone, on croirait que les distances n'existent pas- est un centre commercial dynamique et l'un des lieux les plus fréquentés et animés de la ville. D'ici, on peut traverser la rivière par l'un de ses ponts. Les eaux de l'Onyar coulant à nos pieds, nous avons une vue magnifique de la cathédrale et de son ensemble, qui se dresse, imposante, au sommet.

Parmi les nombreux autres lieux d'intérêt que l'on peut aussi visiter à Gérone, citons le **Musée du cinéma** (14), moderne installation qui nous fait découvrir les secrets de l'image en mouvement et le monde fascinant du septième art.



Rue du quartier juif



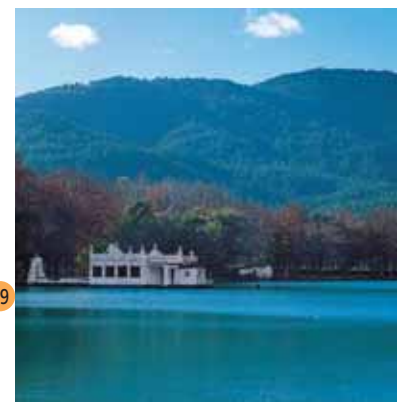
Banyoles - Besalú - Olot

Cet itinéraire à l'intérieur des terres de Gérone nous propose un intéressant parcours à travers deux contrées à la personnalité singulière et pleine d'attraits : le **Pla de l'Estany** et la **Garrotxa**.

La ville **Banyoles** se trouve à seulement 18 kilomètres au nord-ouest de Gérone, au centre de la région du Pla de l'Estany (littéralement, la plaine du lac). Il s'agit d'une juridiction administrative relativement récente, créée en 1988 à la suite de la ségrégation de la zone d'influence voisine, traditionnellement exercée par la ville de Gérone. Cependant, le poids de Banyoles et la puissance économique et démographique de

l'agglomération confèrent à ce petit territoire un caractère propre et marqué qui réside, sans aucun doute, dans le lac du même nom. En effet, le **lac de Banyoles** représente un phénomène exceptionnel en Catalogne car il est d'origine karstique –alimenté par les eaux souterraines de la Fluvià- et tectonique, au pied de la grande faille qui sépare la plaine de l'Ampurdan des montagnes de la Garrotxa. En forme de huit irrégulière, le lac a

Lac de Banyoles



un périmètre de plus de deux kilomètres. Ses eaux calmes invitent à la pratique de l'aviron. C'est précisément ici qu'ont eu lieu les compétitions de cette discipline durant les Jeux olympiques de 1992. L'environnement du lac est un lieu idéal pour la promenade, à pied ou à bicyclette, ou simplement pour prendre un apéritif et jouir de la beauté sereine du paysage.

La localité de Banyoles s'est formée autour de l'ancien monastère bénédictin de Sant Esteve, édifice gothique et néoclassique abritant d'intéressantes œuvres artistiques. Dans le centre ville, la Plaza Mayor surmontée d'arcades présente aussi une architecture remarquable et sert de cadre au marché hebdomadaire qui conserve sa vitalité depuis plus de neuf siècles, ce qui n'est pas peu dire. Il est effectivement cité dans des documents de 1086. Si l'on remonte à une époque encore plus ancienne, on peut évoquer la célèbre « mandibule de Banyoles », découverte à la fin

du ^{xix}e siècle près du lac et appartenant à un hominidé qui a vécu au paléolithique inférieur. Anecdote préhistorique mise à part, ce que cette région nous propose aujourd'hui, c'est un paysage ondulé, humain, parsemé d'anciennes fermes entourées de cultures et de petits villages où le poids de l'histoire se conjugue habilement à une activité économique en plein essor.

Le parcours entre Banyoles et Olot nous réserve un trésor naturel unique : le **Parc naturel de la zone volcanique de la Garrotxa**. Il s'agit d'un ensemble de quarante cônes, tous éteints et ne présentant aucun risque d'éruption ; le voyageur n'a rien à craindre. C'est probablement l'ensemble volcanique le plus important de la Péninsule ibérique et il occupe une étendue d'environ 120 kilomètres carrés, distribués entre plusieurs communes proches d'Olot, comme Castellfollit de la Roca, Batet ou Santa Pau. La première halte se fait inévitablement à **Besalú**, un

Parc naturel de Garrotxa



Pont médiéval. Besalú



Santa Maria. Besalú

des villages les plus pittoresques et visités de Catalogne. Les raisons ne manquent pas. En effet, la structure urbaine médiévale parfaitement conservée de nos jours évoque la coexistence entre la communauté juive établie dans la région depuis le début du Moyen âge et les Chrétiens de l'époque. Différentes églises témoignent de ce voisinage, Sant Pere, Sant Vicenç, Santa Maria et Sant Martí, mêlées aux vestiges de la culture juive comme les *miqwé* ou lieux réservés au bain de la purification et les caractéristiques ruelles tortueuses du quartier juif. Le magnifique pont médiéval, comme un grand portail de pierre, permet d'entrer dans le centre historique.

À quelques kilomètres de Besalú, en suivant la vallée de la Fluvià, on arrive à **Castellfollit de la Roca**, localité blottie sur

un spectaculaire promontoire basaltique de presque soixante mètres de haut et un kilomètre de long. Le profil de l'église et les maisons suspendues au bord du précipice confèrent une image tout à fait particulière à cette curieuse formation géologique qui présente cinq couches de pierre superposées correspondant à autant d'étapes orogéniques.

Olot, enclavée en pleine zone volcanique, est l'une de ces villes de l'intérieur qui, au fil du temps, ont forgé une

Castellfollit de la Roca





Olot

intense tradition culturelle. Un des meilleurs exemples est l'École de peinture d'Olot, conçue par Joaquim Vayreda et où de nombreux artistes, émerveillés par le charme et l'esthétique des lieux alentour, ont produit une peinture pleine de lyrisme où le paysage joue un rôle essentiel. Ce n'est pas étonnant car, si le centre d'Olot présente un intérêt remarquable du fait de ses immeubles –certains de style moderniste–, l'attrait naturel exercé par la variété du paysage volcanique est indéniable. Pour mieux profiter et tirer parti de cet environnement, nous vous conseillons de vous adresser à l'Office de tourisme afin de savoir à l'avance quels sont les sentiers pédestres balisés ainsi que les itinéraires à cheval ou en calèche qui connaissent un grand succès parmi les visiteurs. Trois endroits dans le Parc naturel offrent une perspective particulièrement privilégiée et insolite : le volcan Montsacopa aux formes douces depuis lequel on aperçoit Olot à vol d'oiseau ;

le haut plateau de Batet, avec sa vue panoramique spectaculaire sur les vallées de la Garrotxa et les Pyrénées ; enfin, le cœur de la *fageda* (ou hêtraie) de Jordà, un lieu retiré en pleine forêt à la beauté sereine et calme.

Dans la partie volcanique de la Garrotxa, nous trouvons aussi l'intéressant centre historique de **Santa Pau**, village silencieux construit autour de son imposant château. Les rues pavées et fermées à la circulation confluent vers la place Firal dels Bous, entourée d'arcades et où l'on a la sensation de se trouver dans le cadre authentique d'un film de chevalerie. Une fois là, vous pouvez en profiter pour déguster la spécialité gastronomique locale : les *fesols* ou petits haricots blancs, cuisinés de mille manières mais faisant honneur dans tous les cas à leur qualité réputée.

Santa Pau



Pyrénées de Gérone (Ripollès et Cerdanya)

Nous continuons notre itinéraire par les terres de l'intérieur de Gérone et arrivons aux contrées de **Ripollès** et de **Cerdanya**, situées toutes deux en pleine montagne et formant un paysage d'une grande beauté. Le Ripollès est un territoire au relief accidenté où les communes sont essentiellement établies dans les vallées, alors que la Cerdanya compose un vaste haut plateau entouré des grands sommets pyrénéens.

Depuis Olot, nous recommandons de prendre d'abord en direction de **Camprodón**, ville située à

presque mille mètres d'altitude dans la vallée de la rivière Ter, qui a gagné une réputation bien méritée comme traditionnel lieu de vacances d'été depuis que les classes aisées ont commencé à se rendre dans les Pyrénées, au début du *xx^e* siècle. L'image la plus caractéristique de cette localité, berceau de l'éminent compositeur Isaac Albéniz, est sans aucun doute le pont de pierre sur la rivière, qui date du *x^e* siècle, un arc imposant en plein cintre qui prend une forme axiale dans la partie supérieure. La vieille ville se

Camprodón





Sant Joan de les Abadesses

prête à une agréable promenade, au cours de laquelle on ne peut manquer d'acheter les biscuits réputés que l'on fabrique ici. Camprodón possède aussi un golf et la proche station d'hiver Vallter 2000, située près de la source de la rivière Ter.

Sant Joan de les Abadesses nous réserve un des plus grands trésors de l'art roman de la région : l'ancien monastère bénédictin féminin fondé au lointain IX^e siècle par Guifré, premier comte catalan. L'intérêt que présente ce monument archaïque mérite une visite détaillée. À l'intérieur, une des œuvres les plus précieuses est le groupe de sculptures représentant la descente de la croix, composé de plusieurs figures en bois polychrome datées de 1250. Le monastère

de **Ripoll**, également fondé par Guifré à la même époque, fut un important foyer religieux, culturel et politique au bas Moyen âge, comme l'illustre le fait que Tossa de Mar ait vécu pendant des siècles sous la dépendance des moines de Ripoll. En effet, on pouvait aller de Ripoll à la *Vila Vella* (vieille ville) de Tossa –un des plus beaux ensembles médiévaux de la Costa Brava de nos jours– sans quitter les propriétés du monastère. Des exemples

Lac et vallée de Nuria



significatifs de cette splendeur passée subsistent, comme le grand portail roman du XII^e siècle, authentique bible sculptée dans la pierre d'une grande complexité narrative, avec des scènes inspirées des miniatures dessinées par les moines eux-mêmes dans le *scriptorium* de Ripoll. Bien que construit à des époques différentes, le cloître, au plan trapézoïdal et doté de deux galeries superposées, présente une grande unité et c'est aussi une œuvre remarquable d'art roman. Parcourir lentement cet espace magique et observer les motifs ornant les chapiteaux nous donnent une idée de l'imagination fertile que possédaient ces sculpteurs anonymes du Moyen âge.

Depuis Ripoll, en remontant la vallée de la rivière Freser, nous arrivons à **Ribes de Freser**, ville ayant une vie commerciale

animée et d'accueillants restaurants où l'on peut déguster de succulentes charcuteries, produits étoilés de la gastronomie locale, savoureuse et variée. Ribes de Freser est aussi le point de départ pour se rendre au **sanctuaire de Nuria** et réaliser ainsi une excursion absolument inoubliable. Il faut prendre le train à crémaillère –à moins de vouloir s'y rendre à pied– car c'est le seul moyen de transport qui mène à cette étroite vallée pyrénéenne d'une beauté spectaculaire. La vallée de Nuria se trouve à presque 2 000 mètres d'altitude, entourée d'un impressionnant cirque de montagnes qui frisent toutes les 3 000 mètres.

Santa Maria de Ripoll





La Molina

Autrefois lieu de pèlerinage pour vénérer la Vierge de Nuria, elle est aujourd'hui équipée de l'infrastructure touristique nécessaire pour accueillir les visiteurs sans que cela signifie une menace envers la nature et l'environnement. Près du sanctuaire s'élèvent quelques constructions situées au bord d'un étang artificiel navigable,

Puigcerdà



dont un hôtel de première catégorie. Dans cette même vallée, on trouve aussi plusieurs pistes de ski.

Depuis Ribes de Freser, la route en direction de Puigcerdà et de la France nous offre ce qu'il y a de plus beau dans le paysage pyrénéen, composé de vastes pâturages sur les versants de la montagne où paissent des vaches et où les petits villages dispersés, s'ils n'étaient pas réels, donneraient vraiment la sensation de faire partie d'une maquette conçue avec soin.

La station de ski de **La Molina**, la plus ancienne des Pyrénées puisque déjà fréquentée au début du ^{xx}e siècle, se trouve un peu avant d'arriver à Puigcerdà. Certains télésièges continuent de fonctionner pendant les mois d'été. Il est donc possible de



Llívia

monter sans effort au sommet de la Tossa d'Alp, à 2 400 mètres, d'où la vue sur la plaine de la Cerdanya est magnifique.

Puigcerdà, capitale de cette région qui fut divisée entre la France et l'Espagne par le Traité des Pyrénées de 1659, est une ville frontalière et un important centre commercial et de services. Dans tous les cas, les petits villages de la Cerdanya renferment d'agréables surprises, non seulement par la beauté de leur environnement et par leur architecture soignée, mais aussi par leurs restaurants de haute gastronomie, comme ceux de Martinet ou de Bolvir de Cerdanya. Enfin, il nous reste à citer la singulière enclave de **Llívia**, petit morceau de la



Llívia

Cerdanya situé en territoire français. On y conserve la pharmacie-musée la plus ancienne d'Europe.

Pays de mélomanes

La musique est un élément estival essentiel sur la Costa Brava. Durant les nuits chaudes sont organisés tant de cycles de concerts, et d'un tel niveau, qu'il est difficile d'imaginer une offre musicale plus complète et de plus grande qualité. La plupart des auditions se tiennent dans des lieux singuliers comme des châteaux, des jardins ou des monastères, ce qui confère une valeur et un attrait additionnels au fait d'assister à un concert.

Château de Peralada



Dans ce vaste éventail musical, on peut citer particulièrement deux festivals internationaux : celui de Torroella de Montgrí –incluant des cours d'interprétation et de composition– et celui du château de Peralada. Tous deux, en raison de la qualité de leur programmation et de leur longue trajectoire, ont été admis comme membres de la prestigieuse Association européenne des festivals de musique. Cependant, il y a de nombreuses localités de la Costa Brava qui présentent habituellement une programmation comprise dans leurs festivals de musique respectifs. C'est le cas de



Cavallets de Olot

Cadaqués, Vilabertran, S'Agaró, Sant Feliu de Guíxols ou Blanes. De même, à l'intérieur, Gérone, Banyoles, Olot, Ripoll, Camprodón, Sant Joan de les Abadesses ou Puigcerdà organisent leur propre festival.

enracinement populaire aussi intense qu'étendu à n'importe quelle localité et dimanche de l'année. Par ailleurs, certains événements spécifiques n'ont lieu qu'à des dates et dans des lieux déterminés. Nous présentons ci-après certains des plus singuliers :

Fêtes et traditions

La culture millénaire et le caractère ouvert et festif propre aux peuples méditerranéens se manifestent sur la Costa Brava de manière générale et aussi très personnelle. Dans le sens large, des traditions catalanes très connues comme la danse de la sardane connaissent ici un

– Tossa de Mar. Janvier. Vœu du pèlerin.

Il s'agit d'une très ancienne tradition que l'on maintient vivante chaque année et qui remonte au ^{xv}^e siècle. À l'époque, les habitants de Tossa voulurent fêter la fin de la peste qui décima la population et firent une promesse : envoyer

un pèlerin à la chapelle de Sant Sebastià, à Santa Coloma de Farners. Ce vœu se répète depuis cinq siècles et celui qui a l'honneur d'être le pèlerin prend la tête de cette procession, dont l'atmosphère est aujourd'hui clairement populaire et festive.

– Verges. Jeudi de Pâques. Danse de la mort.

La ville de Verges, dans l'Ampurdan, située non loin de Torroella de Montgrí, organise, le Jeudi de Pâques, la célèbre « Danse de la mort » qui fait partie de la traditionnelle procession recréant la passion de Jésus-Christ. C'est une danse d'origine médiévale qui a été déclarée fête d'intérêt national, précisément parce qu'elle a été conservée dans ce petit village comme une relique des plus anciennes traditions.

– Gérone. Mai. Exposition de fleurs.

Durant la deuxième quinzaine du mois de mai, le centre historique de Gérone se transforme en grand jardin aux couleurs originales et voyantes. Les habitants se dévouent pour décorer les patios et les immeubles, secondés par les écoles de jardinage et par les fleuristes professionnels, rehaussant ainsi avec un goût

exquis le charme que cette ville possède déjà habituellement.

– Calella de Palafrugell. Juillet. Cantada de Habaneras.

Le premier samedi de juillet, sur la plage de Portbou à Calella, on fête cet événement très populaire et fortement enraciné. Entre deux gorgées de rhum brûlé se font entendre les *habaneras*, ces chansons créoles

nostalgiques importées par les navigateurs catalans du XIX^e siècle qui firent la Route des Antilles.

– Lloret de Mar, Palamós et Llacà. Juillet. Processions en mer.

Le 16 juillet, fête de la vierge du Carmen, les marins honorent leur patronne en couvrant leurs embarcations de guirlandes et

en sortant dans les eaux de la Costa Brava, le temps d'une procession festive.

– Blanes. Deuxième quinzaine de juillet. Concours international de feux d'artifice.

Tout un spectacle de lumière et de couleur –et de bruit, bien sûr–, qui a pour cadre la baie de Blanes. Devant un public nombreux et admiratif, les fusées s'élèvent dans le ciel, se reflétant dans les eaux sombres de la nuit et constituant une exhibition spectaculaire qui, d'une année sur l'autre, ne cesse de dépasser les limites de l'originalité.

– Cadaqués. Juillet et août. Régates de « laúdes » et de voile latine.

Les « laúdes » sont des embarcations catalanes typiques qui, par chance, ont été récupérées dans plusieurs villages côtiers du Cap de Creus. Ces originales régates rappellent les sources de la navigation côtière.

– Pals. Deuxième quinzaine de décembre. Crèche vivante.

Bien que de nombreuses communes organisent leur propre crèche vivante au moment des fêtes de Noël, nous recommandons tout

Fiesta Mayor



particulièrement celle de Pals. Les rues et les places de ce village médiéval, déclaré ensemble artistique et monumental en 1966, sont le cadre idéal de cette représentation de l'iconographie traditionnelle et religieuse que Noël commémore.

Gastronomie fine

La cuisine méditerranéenne si réputée prend tout son sens –on pouvait s'y attendre– sur la Costa Brava. Cuisine saine, elle est aussi la plus grande expression de la culture du bien vivre et du plaisir des sens. Ici, la gastronomie, grâce à la maîtrise

avec laquelle les professionnels de la restauration ont su préserver l'essentiel en combinant l'innovation et la tradition, jouit d'un grand prestige. D'ailleurs, de nombreux restaurants de la région figurent dans les meilleurs guides gastronomiques d'Europe.

L'extraordinaire variété de produits naturels autochtones, qui sont le fruit de la diversité climatique et géographique de la province de Gérone, sert de base aux combinaisons de saveurs qui caractérisent la cuisine dite de « mer et montagne », singulière alliance de viandes et de poissons. Le poulet aux langoustines, les boulettes de viande à la seiche

ou même la paella aux fruits de mer qui allie les meilleurs ingrédients du potager et de la mer, ne sont que quelques exemples savoureux de cette cuisine.

Inutile de dire que, sur la côte, il faut déguster certains plats de poisson inoubliables comme le *suquet* ou la *caldereta*, ragoûts qui contiennent différentes variétés de poissons et de crustacés de la saison. Que ce soient les modestes, et en même temps sublimes anchois de l'Escala –petites sardines macérées dans du sel et baignant dans l'huile–, ou les exquises crevettes roses de Palamós, les eaux de la Costa Brava fournissent les ingrédients les plus variés qui servent de base à cette cuisine liée à une longue tradition maritime.

Dans les terres de l'intérieur, il faut goûter aux charcuteries qui, dans les restaurants de montagne les plus rustiques, sont servies par pièces entières sur une *fusta* (ou pièce de bois), de sorte que les convives se servent à volonté en découpant eux-mêmes leur portion. Bien entendu, pour accompagner cette dégustation, rien de tel que le classique *pa amb tomàquet* (pain tartiné de tomate avec un filet d'huile), formule aussi simple que réussie.



Produits du terroir

À l'automne, les forêts offrent un des délices gastronomiques les plus appréciés : les *bolets* en catalan (cèpes) dont la cueillette et la sélection des meilleures espèces est devenu tout un art réservé aux experts. Les plats réalisés avec des champignons ont toujours un caractère exceptionnel car il s'agit d'un produit qui pousse spontanément dans certains secteurs de la forêt. C'est à juste titre que l'on dit d'eux qu'ils sont le meilleur crustacé du terroir.

Dans le domaine vinicole, les vins et les « cava » appartenant à l'Appellation d'origine

Caldereta de fruits de mer



contrôlée *Empordà-Costa Brava* sont excellents pour accompagner les spécialités de la cuisine locale. Une cuisine imaginative et en permanente évolution, soucieuse de la qualité des produits et du service rendu au client.

Sports et santé

Pour les amateurs de sport et d'exercice physique, la Costa Brava est un véritable paradis, dû aussi bien à la propre configuration géographique du relief qu'aux équipements et aux infrastructures existantes. Des sports nautiques l'été aux sports de neige l'hiver, on trouve un vaste éventail d'activités que l'on peut pratiquer à toute époque de l'année. À titre d'exemple, nous évoquerons quelques indicateurs qui donnent une idée des possibilités proposées :

– Plus de trente plages –le nombre le plus élevé de la Méditerranée– ayant reçu le drapeau bleu de l'Union européenne en reconnaissance

des excellentes conditions qu'elles rassemblent. Bien entendu, on peut par exemple s'initier à la planche à voile sur beaucoup d'entre elles car elles proposent des locations de planches et des moniteurs spécialisés. Un des meilleurs endroits pour la pratique de ce sport est la plage de Pals, du fait de sa longue bande de sable et de sa houle.

– Les itinéraires dits « chemins de ronde » sont une autre excellente option pour une promenade ou une petite randonnée en bord de mer. On en trouve le long de toute la Costa Brava : on peut dire sans se tromper que là où les falaises remplacent le sable, il existe un chemin de ronde. Ils avaient autrefois un rôle de surveillance des côtes et constituaient la seule liaison entre une crique et la suivante. De nos jours, ces chemins très bien conservés invitent à la promenade.

– Un total de dix-sept ports de plaisance et « marinas » le long du littoral permet l'accostage de toutes sortes d'embarcations de

plaisance. La plupart des « marinas » disposent de leur propre école de navigation à voile.

– Les îles Medes, situées face à l'Estartit, sont un site naturel idéal pour la pratique de la plongée.

La richesse de leurs fonds marins, d'une grande variété de flore et de faune autochtone, constitue un intéressant écosystème dans ce petit archipel composé de sept îlots.

– Traversant la ville de Gérone, il y a quasiment cent kilomètres d'itinéraire vert reliant Olot, à l'intérieur, à Sant Feliu de Guíxols, sur la côte. Également connue sous le nom de « ruta del carrilet » (il s'agit d'un



Randonnée à cheval





Plongée dans les îles Medes

ancien tracé ferroviaire), c'est aujourd'hui un parcours idéal pour les marcheurs et pour les V.T.T., un chemin bien aménagé et parfaitement balisé.

– Cinq stations de ski dans les Pyrénées de Gérone : quatre de ski alpin et une de ski nordique. Il n'est pas nécessaire d'attendre

l'hiver pour profiter des hauts sommets, car la station de la vallée de la Nuria, par exemple, propose des installations permanentes pour le repos ou la randonnée.

– Trois stations balnéaires : deux à Caldes de Malavella et une à Santa Coloma de Farners, dans



Golf à Pals

la région de La Selva. Ce sont des établissements centenaires, dotés du caractère traditionnel d'autrefois et des techniques modernes d'aujourd'hui. Outre ces stations balnéaires classiques, de nombreux hôtels incluent dans leur offre le tourisme dit de santé, discipline

en plein essor qui attire de plus en plus d'adeptes.

– Treize golfs : dix sur la Costa Brava et trois dans les Pyrénées. En outre, il existe neuf autres terrains où pratiquer le *pitch & putt*. Les amateurs de golf n'ont que l'embarras du choix.



Aviron sur le lac de Bañolas

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Indicatif international ☎ 34

Information touristique
TURESPAÑA
www.spain.info

Information touristique de
Catalogne

Palau Robert -
Passeig de Gràcia, 105
Barcelone

☎ 934 849 900 www.gencat.net

Information touristique de la
Costa Brava Gérone
www.costabrava.org

Information et réservations de
la Costa Brava Gérone

☎ 902 200 520
www.eoland.com

PARADORS DE TOURISME

Centrale de réservations
Requena, 3. 28013 Madrid

☎ 902 547 979

☎ 902 525 432

www.parador.es

Parador d'Aiguablava

Playa de Aiguablava. Begur

☎ 972 622 162

☎ 972 622 166

TRANSPORTS

AENA (Aéroports Espagnols
et Navigation Aérienne)

☎ 902 404 704 www.aena.es

ADIF ☎ 902 432 343

Informations internationales

☎ 902 243 402

www.adif.es

Gare routière ☎ 972 201 591

Information routière

☎ 900 123 505

www.dgt.e

TELEPHONES UTILES

Urgences ☎ 112

Urgences médicales ☎ 061

Garde civile ☎ 062

Police nationale ☎ 091

Police municipale ☎ 092

Information municipale ☎ 010

Poste ☎ 902 197 197

www.correos.es

BUREAUX ESPAGNOLS DE TOURISME À L'ÉTRANGER

BELGIQUE. Bruxelles

Office Espagnol du Tourisme
Rue Royale 97, 5°

1000 BRUXELLES

☎ 322/ 280 19 26

☎ 322/ 230 21 47

www.spain.info/be

e-mail : bruselas@tourspain.es

FRANCE. Paris

Office Espagnol du Tourisme
43, Rue Decamps

75784 PARIS. Cedex-16

☎ 331/ 45 03 82 50

☎ 331/ 45 03 82 51

www.spain.info/fr

e-mail : paris@tourspain.es

CANADA. Toronto

Tourist Office of Spain

2 Bloor Street West. Suite 3402

TORONTO, Ontario M4W 3E2

☎ 1416/ 961 31 31

☎ 1416/ 961 19 92

www.spain.info/ca

e-mail : toronto@tourspain.es

SUISSE. Genève

Office Espagnol du Tourisme
15, Rue Ami-Lévrier - 2°

1201 GENÈVE

☎ 4122/ 731 11 33

☎ 4122/ 731 13 66

www.spain.info/ch

e-mail : ginebra@tourspain.es

AMBASSADES À MADRID

Belgique

Paseo de la Castellana, 18

☎ 915 776 300

☎ 914 318 166

France

Salustiano Olózaga, 9

☎ 914 355 560

☎ 914 356 655

Canada

Núñez de Balboa, 35 – 3°

☎ 914 233 250

☎ 914 233 251

Suisse

Núñez de Balboa, 35 – 7°

☎ 914 363 960

☎ 914 363 980



CARTOGRAFIA: **GCAR, S.L.** Cardenal Silíceo, 35
Tel. 914 167 341 - 28002 MADRID - AÑO 2003
cartografiagcar@infonegocioc.com